



Monaco ► Culture

Caubère le fantastique

L'acteur, auteur et metteur en scène s'est produit samedi soir sur la scène de la salle Garnier de Monte-Carlo dans *La Danse du diable* créée il y a presque trente ans au Festival d'Avignon

Il était une fois » une petite fille. Une petite fille prénommée Théodora qui salue sur la scène de la salle Garnier, samedi soir, tenant par la main celui à qui elle vient d'offrir un bouquet de roses blanches : Philippe Caubère.

Il est presque minuit. Théodora n'a que neuf ans. Elle pourrait en avoir cinq. Et durant trois heures, sagement, au premier rang, habillée d'une belle robe longue dont le tissu semble avoir été découpé dans un rideau de scène, elle a écouté l'histoire de cet immense acteur. Son histoire. « Il était une fois » un comédien, auteur, metteur en scène, poète, esthète, artiste total, artiste engagé, qui a présenté à l'Opéra de Monte-Carlo l'œuvre-mère de sa longue carrière. *La Danse du diable*, créée en 1981 en Avignon. Philippe Caubère dit de cette pièce qu'elle est un « spectacle comique et fantastique ». Mais c'est lui qui est fantastique (et donc aussi comique).

Fantastique lorsqu'il incarne sa mère, Claudine Gautier, une bourgeoise provençale fascinée par la figure aussi monumentale que vacillante du Général de Gaulle, terrifiée par l'enthousiasme communiste de son fils Philippe Caubère (alias Ferdinand Faure) que rien ne peut réfréner, dévoré par le mal à l'heure où ce fils chéri qui lui a dit « merde » s'envole.

Garnier se marre

Fantastique quand il parvient à bouleverser nos émotions en ayant la pudeur de ne jamais nous faire pleurer, préférant le rire pour parler de l'intime. Car Garnier s'est marré et même bidonné.

Fantastique dans l'extraordinaire prouesse d'acteur qui consiste à incarner – ou plutôt à évoquer – sa mère, lui-même (d'abord à 5 ans, puis adolescent et jeune homme), Johnny Hallyday, De Gaulle, Sartre, Mauriac, Malraux, Deferre, Micheline son professeur de théâtre,...



Ici, Philippe Caubère est Claudine Gautier, sa mère.

(Photo Michele Laurent)



Philippe Caubère poursuit son diptyque au théâtre des Muses en novembre, avec *Le Bac 68*, où le retrouvera Théodora... (DR)

A 65 ans, Philippe Caubère a le diable au corps. Car il saute, tombe, virevolte et danse même du Béjart.

Tout ceci est un ensemble de talent, de professionnalisme et d'expérience au service d'un chef d'œuvre. Et si, un jour, une petite fille devenue grande, montait sur les planches et jouait le rôle d'un père qui savait si bien raconter les histoires ?

JOËLLE DEVIRAS

Savoir +

La Danse du diable s'inscrit dans un diptyque dont la seconde partie est *Le Bac 68* qui sera jouée au théâtre des Muses, 45A boulevard du Jardin exotique à Monaco, les 26, 27, 28 et 29 novembre, à 20h30 Duree 1h50 Tarifs de 19 à 28 euros Renseignements 97 98 10 93 et www.theatredesmuses.fr